

D 1077 BRÉSIL: POÉSIE POPULAIRE

La réputation d'improvisation poétique des gens des milieux populaires n'est plus à faire au Brésil (cf. DIAL D 794, 821). Le lecteur trouvera ici, pour le dernier n° de l'année, un nouvel exemple de créativité paysanne dans le lourd contexte des conflits pour la possession de la terre.

Note DIAL

Le paysan et la terre:

LE "POSSESSEUR" (1)

OU LES CHOSES QUE, SEULS, LES GENS SIMPLES COMPRENENT

Si tu me demandes, l'ami:
Tu es possesseur, en vérité?
Avec fierté je te le dis:
Possesseur, oui Monsieur, je suis!

Je ne suis pas courtier véreux (2).
Je ne suis pas squatter douteux (3).
Je suis mon maître et je le dis:
Possesseur, oui Monsieur, je suis!

A quoi ça sert de rabâcher:
"Je suis un travailleur rural",
Sans terre aucune à travailler
Dans ce grand pays tropical?

Etre possesseur, c'est parfait.
C'est être brésilien de fait.
Qui vit dans le Brésil aimé
a nourriture à satiété.

Je dis: Respect aux mains calleuses!
Voici les miennes pour témoin.
Si je rends grâce, c'est à Dieu.
Pas aux richards ni aux "requins" (4).

Au vrai, nous sommes de naissance
Tous des possesseurs en puissance.
Chacun de nous n'est-il pas né
Sans titre de propriété?

C'est par don que nous recevons
Le vêtement et le manger.
C'est plus tard que, désolation!
Certains se font renards fieffés.

.../

/...

Car ils méprisent les petits,
se moquent bien du Tout-Puissant.
Ne pensent pas, dans leur oubli,
Que Dieu a un projet décent.

Dans l'Ancien Testament on voit
Que Dieu, de la terre est Seigneur.
Et il la donne à qui de droit,
Sinon elle a pas de valeur.

J'ai déjà dit notre fierté
D'une telle situation.
Vivre dans la fraternité
C'est éviter la spoliation.

Osons déclarer aujourd'hui:
Le possesseur vaut bien docteur.
Tout ce que mange l'érudit,
C'est-y pas du cultivateur?

Il faut vraiment qu'on en finisse:
Luttons tous pour l'égalité,
La terr', le pain et la justice
Dans toute la société.

J'arrête ici la poésie
passablement improvisée.
Comme je suis si peu instruit
Je d'mand' pardon aux gens lettrés.

Pour ce qui est de l'instruction
C'est pas mon fort depuis longtemps.
Par contre dans ma profession,
Ça oui, alors, je suis savant!

José Aparecido Rodrigues
paysan du Mato Grosso
1985

Notes

[1] Dans l'esprit des paysans, comme dans l'esprit et la lettre de la législation brésilienne, la notion de "possession" de la terre est antérieure à celle de "propriété": on prend possession du sol parce que c'est le premier besoin vital (habiter quelque part et nourrir la famille), et donc le droit premier. Le droit de propriété ne vient qu'en complément du droit de possession, avec la régularisation administrative que cela suppose. En cas de conflit entre droit de possession et droit de propriété, l'antériorité de la possession légitime la mesure d'expropriation au bénéfice du "possesseur" (NdT).

[2] Allusion aux malhonnêtetés des courtiers véreux, appelés populairement "grillons", très fréquentes dans certaines régions rurales du Brésil, au bénéfice de grands propriétaires terriens et au détriment des petits paysans "possesseurs" (NdT).

[3] Allusion au fait que le "possesseur" n'est pas un "squatter" ou "envahisseur" de terres. Le squatter occupe des terres appartenant légalement à d'autres (NdT).

[4] Surnom donné par les petits paysans aux propriétaires terriens les spoliant de leurs terres (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441